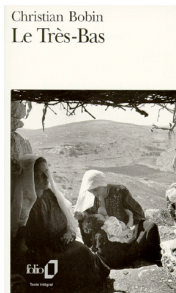


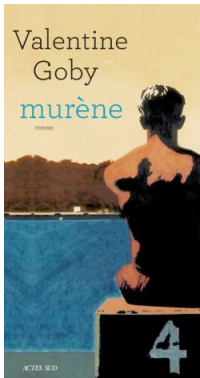
## Cercle de lecture du 18 novembre 2019

**Le Très-bas / Christian Bobin – Gallimard**  
Est disponible à la médiathèque



Une écriture chargée de poésie nous conte la vie de saint François d'Assise. Que l'on soit croyant ou pas ne change rien à l'affaire, le verbe est beau, les propos de l'auteur sont "lourds" de divin. Pas de religion, du divin.

**Murène / Valentine Goby – Actes sud**  
est disponible à la médiathèque



Hiver 1956. Dans les Ardennes, François, un jeune homme de vingt-deux ans, s'enfonce dans la neige, marche vers les bois à la recherche d'un village. Croisant une voie ferrée qui semble désaffectée, il grimpe sur un wagon oublié...

Quelques heures plus tard François est découvert à demi mort. Quel sera le destin de ce blessé dont les médecins pensent qu'il ne survivra pas ?

Ce roman est celui d'une métamorphose qui nous entraîne, solaire, vers l'émergence du handisport et jusqu'aux Jeux paralympiques de Tokyo en 1964. Lecture passionnante et émouvante.

**Je voudrais que la nuit me prenne/ Isabelle Desesquelles- éd. Belfond**



Clémence est une petite fille de huit ans dont le langage est teinté d'une maturité autant lumineuse que noire et terriblement humaine et réaliste. Elle parle de son enfance auprès de parents fantaisistes. Des parents qui maîtrisent l'art de la beauté, la voient partout et nulle part à la fois. Des parents amoureux, de leur petite fille, de leur autre, de la mer, des livres, de la nature, des étoiles. Ils promettent à Clémence d'être toujours là pour elle, et cela fait mal le jour où ce n'est plus vrai.

Plongée vertigineuse et poétique dans le monde de l'enfance.  
Prix Fémina des lycéens 2018.

## Les Hommes meurent, les femmes restent/ Isabelle Desesquelles - éd. Belfond



Dix portraits de femmes, quatre générations, une famille. L'histoire d'une famille, blessée par le suicide d'un de ses membres... Ève était une femme, une fille, une mère, mais elle a décidé de quitter ses proches pour ne plus vivre sans son grand amour. De cette mort subite et insensée ne reste que des souffrances et des doutes. Un roman, rempli de douceur, de nostalgie, de questions et de douleurs. Une écriture poétique et tendre, qui donne à ses histoires une atmosphère particulière et touchante.



## Plateau / Franck Bouysse- livre de poche est disponible à la médiathèque



Un couple de vieux paysans, Virgile et Judith, vit à Plateau, un hameau de Haute-Corrèze. En mal d'enfants, ils ont élevé leur neveu Georges dont les parents ont disparu dans un accident de voiture alors qu'il n'avait que 5 ans. Le jeune homme s'installe dans une caravane, en face de la maison de ses parents adoptifs, dans laquelle il accueille bientôt une jeune femme, nièce de Judith. Tragédie, noirceur absolue, personnages magnifiquement incarnés et une approche profondément intimiste. Ce roman à l'écriture lente vous glace et vous oppresse.



## La Muraille invisible / Mankell- Livre de poche est disponible à la médiathèque



Dans ce cinquième titre paru en France, Henning Mankell déploie une imagination fertile dont la crédibilité donne froid dans le dos. On retrouve Wallander, avec le même plaisir, en s'attachant à suivre une enquête haletante. Roman rythmé, où se mêlent avec réussite, action et suspense. Rien que du plaisir pour l'amateur de polar.



## Plus jamais seul /Caryl Ferey- Gallimard est disponible à la médiathèque



Mc Cash le ténébreux, l'arrogant, le pugnace, ex-flic originaire de Belfast, affublé dorénavant d'une adolescente se remet en selle. Double casquette pour Mc Cash qui va devoir jongler entre son rôle de père et celui d'enquêteur. En toile de fond, une Grèce en reconstruction. Ce roman à la fois noir et grinçant, ancré dans une actualité amère, ne manque ni de rythme ni de rebondissements. Règlements de compte sur fond de trafic de migrants.



**Kerguelen / Isabelle Autissier - Grasset**  
est disponible à la médiathèque



Agé de 38 ans, le chevalier Yves Joseph Marie de Kerguelen de Tremarec fut désigné par Louis XV pour aller découvrir la Terra Australis, continent qui, d'après les théories en vogue à l'époque, devait équilibrer la masse des terres émergées de l'hémisphère nord. L'expédition part de France le 16 janvier 1772.

Ce roman est l'histoire de naufrages ; financier car le coût exorbitant, le naufrage d'espérances déçues, le naufrage d'une mission ratée en raison de mauvaises décisions prises, d'une météo défavorable et surtout un projet saboté dès son départ par les intrigues de cour de cet Ancien Régime crépusculaire. Enfin, le naufrage d'un homme, raillé, mis à l'écart, qui laissa son nom à cet archipel battu par les vents et les flots, qui porte également le nom... d'Îles de la Désolation.

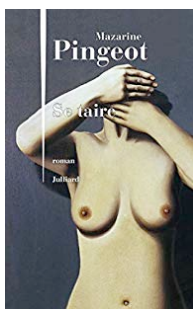
**Oublier Klara / Isabelle Autissier – éd. Stock**



En remontant le temps à travers le destin d'Anton, de Rubin et de Iouri Isabelle Autissier nous emmène dans une des périodes les plus sombres de l'histoire de la Russie, Elle dépeint parfaitement l'organisation de la vie sous Staline.

La plus grande réussite de ce récit, à la fois prenant et classique, se trouve dans les descriptions des scènes de mer, à sa fascination pour les déserts glaciaires et à sa passion pour les oiseaux des mers qu'elle observe et décrit avec ferveur, comme Iouri, son héros.

**Se taire / Mazarine Pingeot – éd. Julliard**  
est disponible à la médiathèque



La souffrance de la victime, qui ne pourrait s'atténuer que par une reconnaissance, est au contraire niée, sacrifiée sur l'autel de la bienséance et rien ne doit éclabousser l'entourage. Toute sa vie affective pâtit de l'impasse au fond de laquelle elle est terrée. Le personnage de Mathilde est attachant et son destin chaotique est passionnant. Loin d'être larmoyant, le texte est une vision objective des mentalités d'aujourd'hui, avec leurs faiblesses et leurs incohérences. Romanesque et utile !

**Caché dans la maison des fous / Didier Daeninckx – Livre de poche  
est disponible à la médiathèque**



**Didier Daeninckx**  
Caché dans  
la maison des fous



Nous voici en 1943, à Saint-Alban où une jeune résistante, Denise Glaser vient se réfugier, en même temps qu'un certain Paul Eluard et de Nush, sa compagne. Lieu insolite où on soigne « les fous », mais où on protège également les dissidents, résistants et juifs pourchassés...

Ce livre poignant, prix littéraire de psychanalyse, relate une extraordinaire expérience de générosité, une tranche de vie à la clinique psychiatrique en Lozère pendant la seconde guerre mondiale, et notamment la façon dont les religieuses, les médecins, le personnel et les patients y accueillent, cachent et soignent des maquisards blessés, des juifs, des résistants et des réfugiés.

Un très beau récit sur les différentes facettes de notre humanité, qui interroge sur notre approche de l'altérité, de la "normalité".

**Comme tous les après-midis / Zoyâ Pirzâd – 2d. Zulma  
est disponible à la médiathèque**



Alieh, Rowshanak ou Raheleh sont souvent à leur fenêtre. Entre riz pilaf aux lentilles et les pétunias, le voile et une paire de bas, le mari, les enfants, les aïeuls ou les voisines, elles guettent ce qui va venir conforter ou bousculer leurs habitudes.

Au fil des saisons et des générations de femmes, flotte sur ce recueil de nouvelles un parfum de mystère étrange et pénétrant. Par touches légères, se dessine en filigrane, parfois à la lisière du fantastique, un portrait discret mais audacieux de la femme iranienne.

Dans un style sobre, Zoyâ Pirzâd épingle comme un papillon rare la fuite du temps et déjoue d'un regard incisif les pièges de la vie quotidienne. La succession d'instantanés quotidiens sont écrits avec simplicité et poésie,

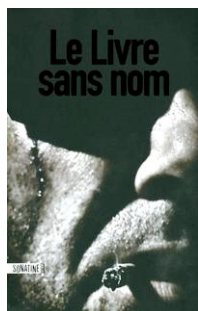
**Il me parlait de cerisiers, de poussière, d'une montagne/ Antoine Paje- Pocket**



Voici l'histoire de Paul Lamarche, un homme soumis à ses peurs « intérieures », sans même en avoir conscience. Lui, peur ? Certainement pas. Il fallait donc qu'il en prenne conscience tout seul. Il rampa longtemps, pour se mettre un jour debout et marcher. Bref, pour se mettre à vivre. La peur nous coupe de nous-mêmes et du monde qui nous entoure. Elle nous paralyse, nous inhibe, nous rend impuissant, mesquin, colérique, violent. Elle nous détruit à petit feu. Un court roman initiatique, introspectif et positif.

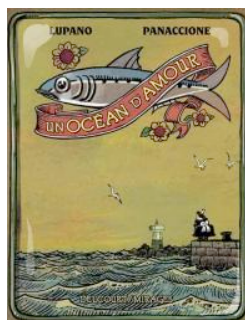


## Le Livre sans nom – éd. Sonatine



Déjanté, décomplexé, survitaminé, fantastique, horrifique, irrévérencieux, gore, brillant, le cocktail que vous réserve le Bourbon Kid et toute sa clique est si bien frappé qu'il ne pourra pas vous laisser indifférent. Ce roman, premier d'une série qui jamais ne s'essouffle, est inclassable et son auteur toujours aussi mystérieux. Il a cependant réussi à fédérer autour de lui une communauté de mordus qui attendent ses romans comme autant de chapitres d'un nouvel évangile pop et sanglant dont les saints tutélaires s'appelleraient Quentin Tarantino ou Robert Rodriguez ! Qui est vraiment l'auteur anonyme ?

## Un océan d'amour / Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione – éd Delcourt est disponible à la médiathèque Bande dessinée



Chaque matin, Monsieur part pêcher au large des côtes bretonnes. Mais ce jour-là, c'est lui qui est pêché par un effrayant bateau-usine. Pendant ce temps, Madame attend. Sourde aux plaintes des bigoudènes, convaincue que son homme est en vie, elle part à sa recherche. Une histoire muette avec moult mouettes. Touchant, bouleversant, désopilant, Un fantastique album graphique mariant savamment drame et poésie Tout y est incroyablement expressif et juste.

## L'homme qui n'aimait plus les chats : Isabelle Aupy- éditeur Le Panseur



Au large du continent, un vieux monsieur raconte son île et ses habitants : le gardien de phare, le poète, le curé, le professeur...



Il parle de la mer, du vent et de leurs chats qui vont, depuis toujours, vont et viennent à leur rythme comme à leur choix. Mais quand ils disparaissent sans explication, c'est la façon de vivre de toute la communauté qui s'en retrouve menacé.

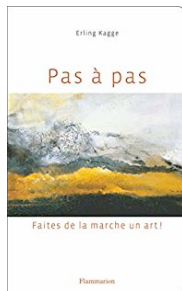
C'est là que le récit prend des airs de parabole, et rappelle immanquablement *Matin brun*.

L'absurde met en lumière ce qui l'était sans que l'on en soit conscient. Et les chats sont la métaphore de bien des écueils de notre vie contemporaine, avec un message sur l'articulation des besoins et des désirs et de l'art de susciter le désir en le faisant passer pour un besoin, ce qui est la meilleure manière de passer à côté du bonheur.

C'est très court, mais le message est clair. Et c'est écrit avec fantaisie et suffisamment d'humour pour alléger la gravité du propos

Court mais costaud. Recommandé aux âmes sensibles et à tous les autres.

## Pas à pas : Erling Kagge - Flammarion



«Mettre un pied devant l'autre est l'une des choses les plus importantes que nous fassions.»

Erling Kagge, aventurier des temps modernes, choisit de prendre le temps dans une société où tout doit aller vite. Dans ce livre, il défend un «art de vivre» mettant la marche au cœur de notre existence. Récit intimiste et philosophique sur cette fonction fondamentale couplée à la curiosité et au désir de neuf, la marche a permis la dissémination des hommes sur la surface de la terre.

## S'abandonner à vivre / Sylvain Tesson- Gallimard est disponible à la médiathèque



Sylvain Tesson  
S'abandonner à vivre



Devant les coups du sort il n'y a pas trente choix possibles : soit on lutte, on se démène, soit on s'abandonne à vivre. C'est le choix des héros de ces nouvelles. Ils sont marins, amants, guerriers, artistes, pervers ou voyageurs, ils vivent à Paris, Zermatt ou Riga, en Afghanistan, en Yakoutie, au Sahara.

S'abandonner à vivre, c'est savoir / pouvoir accueillir "les oscillations du destin sans chercher à en entraver l'élan".

## Panthères des neiges / Sylvain Tesson- Gallimard est disponible à la médiathèque



Un fabuleux témoignage sur ces immensités sauvages encore préservées mais pour combien de temps ? Le Tibet, haut-lieu spirituel, sanctuaire animalier en passe de devenir un important site ésotérique du vingt-et-unième siècle car il importe de garder secret un tel endroit. Elargir notre espace. Aller au-delà de nos possibles.

Sylvain Tesson nous entraîne à sa suite dans l'une des plus belles aventures qu'il nous ait jamais contée.

Le voyageur ardent qu'il est, bavard, s'est mis à l'affût avec le photographe animalier Vincent Munier (livre disponible à la médiathèque).

## Prochain cercle de lecture Lundi 20 janvier 2020 à 20 h 15



*SOUVENIR DE NOTRE ESCAPADE A BRIVE-LA-GAILLARDE*  
*Chanson écrite par Françoise Duchamp qui résume très bien notre*  
*voyage :*

*On est parti de bon matin  
On est parti mais pas en train,  
Toutes les sept.  
Nous n'étions plus des demoiselles,  
Y avait Brigitte, y avait Michèle  
Monique, Françoise, aussi Danièle,  
Et puis Colette.  
On était toutes fan de Lionel  
On se sentait pousser des ailes  
Toutes les sept.  
Dans les files de supporters  
On a souvent vécu l'enfer  
Pour obtenir une bouffée d'air  
Mais pas Colette.  
Faut dire qu'elle nous snobait  
Elle défendait le balafre,  
Et nous on attendait,  
Mais pas à sept  
Le Renaudot s'est fait attendre,  
Le Fémina était un tendre,  
On a raté Eric, on a aimé Sylvain  
Toutes les sept,  
Tesson n'avait rien dire  
Sylvain avait un beau sourire  
Lionel écoutait à loisir,  
Ce fut un vrai plaisir,  
Même sans Colette,  
On a refait le même chemin,  
On a repris les mêmes refrains  
On ne pouvait pas dormir,  
On a eu de grands fous-rires  
Toutes les sept  
On se partagera un sandwich  
Certains nous prendront pour des quiches,  
Comme toujours on s'en fiche  
Toutes les sept  
On est excité comme des puces  
A l'idée d'approcher Fergus  
Avec Johnson portant gibus  
Far west en tête,  
Les unes encensaient Védrine  
Les autres cajolaient Mazarine  
Pas besoin d'aspirine,  
Même pour Colette.*